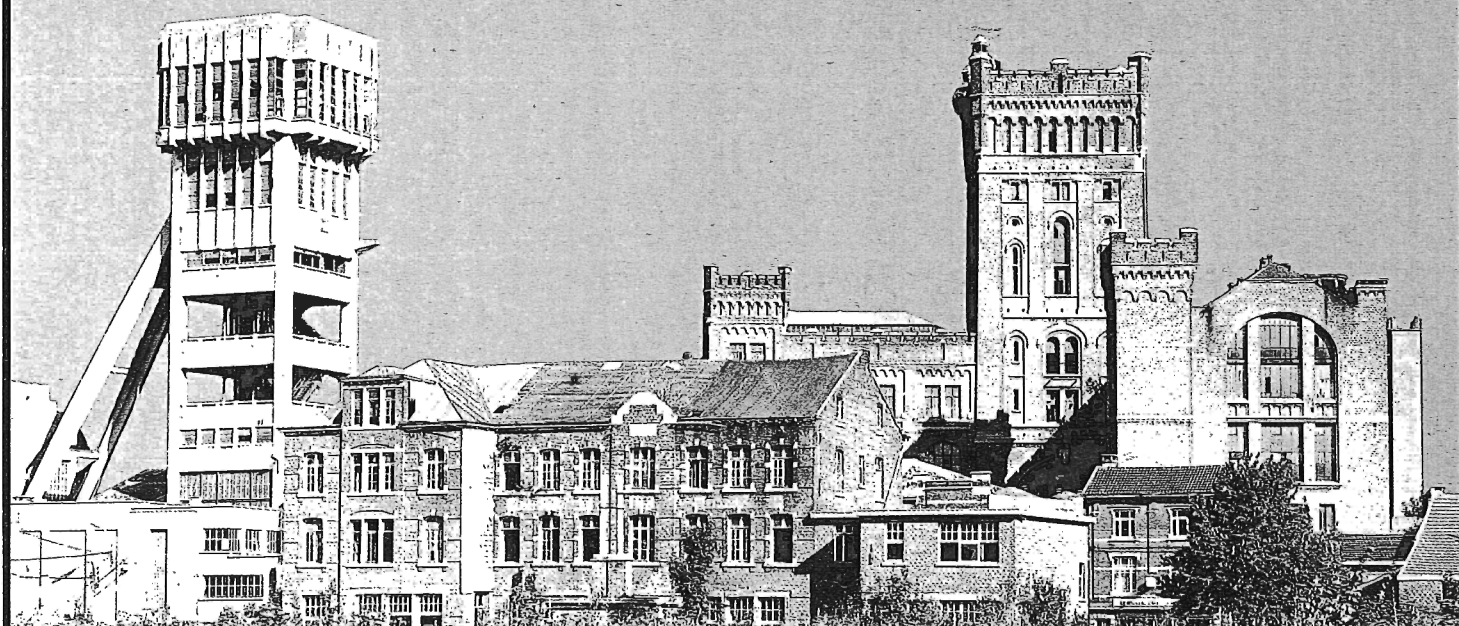


LE PATRIMOINE INDUSTRIEL ET SA RECONVERSION

Wallonie – Bruxelles



Homme et Ville
asbl



Crédit Communal

AVANT PROPOS

Une exposition procède nécessairement d'un souci pédagogique tandis que le médium lui-même invite à privilégier la dimension visuelle : il s'agit dès lors de toucher le plus directement possible la sensibilité du public tout en l'invitant à découvrir et à réfléchir.

La présente exposition «Le patrimoine industriel et sa reconversion *Wallonie-Bruxelles*» s'appuie naturellement sur ces principes et développe un triple propos.

Tout d'abord il s'agit de défendre, en les montrant, les témoins les plus remarquables de l'architecture industrielle, qui, lorsqu'elle a transcendé le primat technique et fonctionnel pour épouser le vocabulaire de son temps, a marqué positivement le paysage. L'engouement pour le patrimoine industriel remonte à une dizaine d'années dans notre pays, mais il n'est pas que des «châteaux de l'industrie», quantité de petites fabriques, ateliers ou dépôts, étroitement imbriqués dans le tissu urbain, retiennent l'intérêt moins par leur valeur architecturale que par la mixité fonctionnelle qu'ils perpétuent à l'heure où des forces centrifuges puissantes éloignent des villes les activités de production. Valorisation du patrimoine industriel et défense d'un nouvel équilibre fonctionnel se confondent ici dès lors que l'on souhaite maintenir en ville autant d'activités qu'il est possible.

La crise financière des villes, une excessive consommation d'espaces agricoles, les problèmes énergétiques soulèvent la question du «retour en ville». Depuis quelques années, de nouvelles couches professionnelles réinvestissent les quartiers historiques; aussi peut-on espérer qu'un tel mouvement de retour s'amorce pour les anciens quartiers industriels urbains, certes moins aptes à accueillir l'habitat, mais où pourraient en revanche s'installer des activités économiques non nuisantes. Souvent situés en première couronne du centre historique, ils ont accueilli l'industrie au siècle dernier et, depuis, ont enregistré sur leur sol les mutations économiques : desserrement d'activités, faillites, transferts. Une anarchie excessive a certainement justifié le départ des industries hors de la ville, cependant un retour d'activités, mieux contrôlées, non polluantes, peut désormais être souhaité afin de redonner au milieu urbain toute sa richesse et sa densité.

Ensuite il convenait de démontrer que nombre de bâtiments risquent de disparaître moins par défaut d'adaptabilité aux exigences contemporaines que par défaut d'imagination.

C'est pourquoi il nous semblait intéressant de faire réfléchir de futurs professionnels de l'architecture, en l'occurrence les étudiants

de l'Institut Lambert Lombard de la Ville de Liège, sur les contraintes et difficultés spécifiques que pose le recyclage de bâtiments d'ancienne activité économique.

Nous remercions professeurs et étudiants d'avoir bien voulu associer leur talent et leur imagination à notre projet.

Enfin, les exemples de reconversion étant innombrables, tant il est vrai que le recyclage est d'abord un phénomène spontané et répandu, nous avons rassemblé dans la troisième partie de cette exposition, en un échantillon que nous espérons significatif, une série de cas qui retiennent l'intérêt à divers titres : soit par l'ampleur des moyens, humains ou financiers, mobilisés, soit par le caractère monumental ou exceptionnel du site ou du bâtiment, soit par la démonstration de l'économie du recyclage ou encore par l'originalité ou la pertinence de la démarche qui sous-tend l'opération.

La satisfaction de besoins culturels reste la solution la plus souvent suggérée lorsqu'il s'agit de sauver un site, cependant, la saturation et le manque de moyens financiers en la matière, invitent à encourager les reconversions à caractère économique : cette dimension est approfondie dans le vidéogramme réalisé à l'occasion de cette exposition grâce à la Fondation Roi Baudouin et au Ministère de l'Aménagement du Territoire de la Région wallonne.

Voilà, rapidement, la logique de l'exposition.

Quant au présent ouvrage, il fait bien sûr office de catalogue étant largement illustré, surtout dans sa dernière partie consacrée à l'architecture industrielle.

Cependant, au-delà de l'attrait visuel important, voire indispensable pour un tel ouvrage, nous avons surtout voulu qu'il soit, en donnant la parole à différents spécialistes de la question qui nous préoccupe, un ouvrage de référence : traiter du patrimoine industriel et de sa reconversion exige une approche plurielle, embrassant tout à la fois les dimensions historique, économique, urbanistique, patrimoniale et légale. La somme des contributions rassemblées ici constitue donc un état de la question aussi complet que possible.

Monsieur Jacques BARLET introduit cet ouvrage en retraçant les actions menées et les obstacles rencontrés par les différentes instances officielles ayant, entre autres, pour mission la défense du patrimoine industriel de la Communauté française de Belgique.

Messieurs René LEBOUTTE et Henri DELREE évoquent la naissance et le développement de l'industrie charbonnière dans nos régions, sa difficile reconversion et corrélativement la naissance d'une nouvelle discipline historique : l'archéologie industrielle.

Monsieur Jean BARTHELEMY nous invite à plus de sagesse et de prudence dans la gestion de nos ressources (énergie, infrastructures, terres agricoles) et suggère en tous les cas un effort de réflexion et d'imagination afin de dégager des voies nouvelles en matière de réaffectation des zones industrielles.

Madame Bernadette MERENNE traite quant à elle du problème de la réaffectation des anciens sites industriels à des fins économiques. Les mutations structurelles et spatiales de notre économie ont provoqué dans nos régions une multiplication importante des friches industrielles. Au-delà de la dimension patrimoniale ou archéologique et à la lumière d'études rigoureuses réalisées dans diverses régions de Wallonie, l'auteur dresse les tendances en matière de réaffectation et dégage les principes qui doivent guider toute stratégie visant à une réaffectation optimale des sites.

Monsieur Luc LEJEUNE aborde quant à lui, en empruntant les pistes de l'analyse urbaine, le délicat problème du réaménagement du bassin sidérurgique sérésien. Le démantèlement de l'outil sidérurgique sera peut-être l'occasion de formuler une nouvelle approche, globale, de la rénovation qui, plongeant dans l'histoire et la géographie, serait à même de formuler un projet urbanistique cohérent associant simultanément entreprises, habitat, circulation, activités et réhabilitations.

Enfin, dans la dernière partie de cet ouvrage, mais non la moins importante parce que peut-être la plus sensible, mademoiselle Marina FRIENNA décrit et commente plus de cinquante sites et bâtiments industriels de Wallonie et de Bruxelles qu'elle a sélectionnés, parmi quantité d'autres, en fonction de leur intérêt stylistique et architectural.

Nous terminerons cette présentation en soulignant une lacune et en émettant un vœu. Il n'existe pas en Wallonie à l'encontre de Bruxelles ou de la région lilloise par exemple, de réel inventaire du patrimoine industriel et cela bien que l'intention en ait été formulée à plusieurs reprises.

Nous ne pouvons donc à notre tour qu'émettre le souhait que cette lacune soit rapidement comblée, ceci afin de mieux orienter une politique cohérente de protection et de valorisation de ce patrimoine et ainsi mieux rencontrer les aspirations des populations locales.

Pierre FRANKIGNOULLE,
Gauthier JACOB,
Responsables de l'ASBL
«Homme et Ville».